

Le ballet — XIXe siècle



Ballerine en tutu (Renoir)

Le ballet, tel que nous le concevons aujourd'hui, se développe au début du XIXe siècle. Héritière de la « belle danse » pratiquée en Europe depuis le XVIIe siècle, la danse classique se base sur 5 positions de références dont l'aplomb, la rigueur et la netteté.

Extraits tirés de l'article wikipedia sur le ballet :

Le ballet romantique abandonne progressivement les mythes de la Grèce antique pour se tourner vers la mythologie nordique peuplée d'elfes, d'ondines, de trolls. C'est le règne de la danseuse pâle et éthérée, incarnant la nostalgie et le spleen, habillée de mousseline vaporeuse et couronnée de fleurs des champs. Cette fameuse robe vaporeuse est mise au point par le couturier français Eugène Lami. Le danseur est, quant à lui, réduit au rôle de « porteur », mettant en valeur la grâce et la délicatesse de sa partenaire. Le danseur devra patienter jusqu'aux

années 1930 pour voir son statut évoluer enfin du porteur au vrai danseur, grâce notamment au chorégraphe Serge Lifar, à Paris.

La Sylphide

Le premier grand ballet romantique est La Sylphide, créé à l'Opéra de Paris le 12 mars 1832 par Filippo Taglioni pour sa fille Marie. C'est l'apothéose du ballet blanc qui triomphera pendant trente ans. Le tutu romantique et la technique des pointes font leur apparition. Un grand tournant s'opère : l'idéal romantique submerge la scène et la danse devient aérienne, précise, élaborée, et essentiellement féminine. Cette impression de légèreté vient de l'utilisation des chaussons de danse nommés « pointes » (utilisés pour la première fois en 1801) et dont le bout renforcé permet à la danseuse de se tenir sur ses pointes de pieds. Jean Schneitzhoeffter, timbalier de l'Opéra, compose « La Sylphide », dont la musique, certes facile et mélodieuse, s'oublie sitôt écoutée, comme ce sera le cas de bien des ouvrages de Cesare Pugni ou Ludwig Minkus, pour ne citer qu'eux. Pendant longtemps, le vrai problème du ballet romantique reste la musique.

L'épanouissement russe

Après 1850, l'enthousiasme pour le ballet commence à faiblir à Paris, mais trouve son épanouissement au Danemark et en Russie. Petipa est surtout célèbre par ses chorégraphies de ballets et nous a laissé de nombreux chefs-d'œuvre tels que Le Lac des cygnes, issu du folklore européen sur une musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski, Don Quichotte, La Belle au bois dormant ou Casse-Noisette, qui sont le fondement et la base de la danse classique telle qu'on l'entend aujourd'hui.



La Sylphide, Jean Schneitzhoeffter



Casse-noisette, Tchaïkovski

Argumentation à développer : l'article de wikipedia souligne une idée très présente dans les pensées. La musique du début du 19^e, comme celle de Schneitzhoeffter, serait moins bonne que celle des compositeurs de la fin du siècle comme Tchaïkovski par exemple. En comparant ces deux extraits, vous direz pourquoi une œuvre semble musicalement plus aboutie. Êtes-vous en accord avec ce point de vue ? Pour quelles raisons ?